SESSION 2019
Antilles - Guyane - Polynésie

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
E1 FRANÇAIS

Toutes options

Durée : 120 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Dictionnaire de langue française**

Le sujet comporte 2 pages

SUJET

TEXTE

Dans cette nouvelle de Flaubert, Félicité est la servante dévouée de Mme Aubain, une veuve bourgeoise de Pont-l'Évêque en Normandie. Paul et Virginie sont les jeunes enfants de Mme Aubain.

Quand le temps était clair, on s'en allait de bonne heure à la ferme de Geffosses.
La cour est en pente, la maison dans le milieu ; et la mer, au loin, apparaît comme une tache grise.
Félicité retirait de son cabas des tranches de viande froide, et on déjeunait dans un appartement faisant suite à la laiterie. Il était le seul reste d'une habitation de plaisance[1], maintenant disparue. Le papier de la muraille en lambeaux tremblait aux courants d'air. Mme Aubain penchait son front, accablée de souvenirs ; les enfants n'osaient plus parler. « Mais jouez donc ! » disait-elle ; ils décampaient.
Paul montait dans la grange, attrapait des oiseaux, faisait des ricochets sur la mare, ou tapait avec un bâton les grosses futailles[2] qui résonnaient comme des tambours.
Virginie donnait à manger aux lapins, se précipitait pour cueillir des bleuets, et la rapidité de ses jambes découvrait ses petits pantalons brodés.
Un soir d'automne, on s'en retourna par les herbages.
La lune à son premier quartier éclairait une partie du ciel, et un brouillard flottait comme une écharpe sur les sinuosités de la Toucques[3]. Des bœufs, étendus au milieu du gazon, regardaient tranquillement ces quatre personnes passer. Dans la troisième pâture quelques-uns se levèrent, puis se mirent en rond devant elle. « *Ne craignez rien !* » dit Félicité ; et, murmurant une sorte de complainte, elle flatta sur l'échine celui qui se trouvait le plus près ; il fit volte-face, les autres l'imitèrent. Mais, quand l'herbage suivant fut traversé, un beuglement formidable s'éleva. C'était un taureau, que cachait le brouillard. Il avança vers les deux femmes. Mme Aubain allait courir. « *Non ! non ! moins vite !* » Elles pressaient le pas cependant, et entendaient par-derrière un souffle sonore qui se rapprochait. Ses sabots, comme des marteaux, battaient l'herbe de la prairie ; voilà qu'il galopait maintenant ! Félicité se retourna, et elle arrachait à deux mains des plaques de terre qu'elle lui jetait dans les yeux. Il baissait le mufle, secouait les cornes et tremblait de fureur en beuglant horriblement. Mme Aubain, au bout de l'herbage avec ses deux petits, cherchait éperdue comment franchir le haut bord. Félicité reculait toujours devant le taureau, et continuellement lançait des mottes de gazon qui l'aveuglaient, tandis qu'elle criait : « *Dépêchez-vous ! dépêchez-vous !* »

---

[1] Habitation de plaisance : maison de campagne
[2] Futailles : tonneaux
[3] La Toucques : fleuve côtier de Normandie.

Mme Aubain descendit le fossé, poussa Virginie, Paul ensuite, tomba plusieurs fois en tâchant de gravir le talus, et à force de courage y parvint.

Le taureau avait acculé Félicité contre une claire-voie[4] ; sa bave lui rejaillissait à la figure, une seconde de plus il l'éventrait. Elle eut le temps de se couler entre deux barreaux, et la grosse bête, toute surprise, s'arrêta.

Cet événement, pendant bien des années, fut un sujet de conversation à Pont-l'Évêque.

Gustave Flaubert, *Un cœur simple*, dans *Trois contes*, 1877

[4] Félicité, poussée contre une barrière aux barreaux espacés, ne peut plus reculer.

LECTURE *(9 points)*

Rédigez entièrement chacune de vos réponses.

PREMIÈRE QUESTION *(2 points)*

a. Au début du texte, le narrateur décrit le quotidien de la famille Aubain et de Félicité. Quelles sont les habitudes de chacun des personnages ?

b. Quel événement vient perturber ce quotidien ?

Justifiez l'ensemble de votre réponse en vous appuyant sur des éléments du texte.
Six lignes au minimum sont attendues pour l'ensemble de la réponse.

DEUXIÈME QUESTION *(3 points)*

Deux scènes aux atmosphères différentes se succèdent dans cet extrait. Comment qualifieriez-vous ces deux ambiances ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments tirés du texte et au moins deux procédés d'écriture que vous analyserez.
Six lignes au minimum sont attendues.

TROISIÈME QUESTION *(4 points)*

« « *Ne craignez rien !* » dit Félicité » (l.17).

Quel portrait le narrateur fait-il de la servante de Madame Aubain ?
Mettez en évidence ses traits de caractère en vous appuyant sur des éléments précis tirés du texte et sur au moins deux procédés d'écriture.
Huit lignes au minimum sont attendues.

ÉCRITURE *(11 points)*

Quelques années plus tard, Paul et Virginie, devenus des adolescents, se remémorent l'exploit de Félicité. L'un défend l'importance d'avoir des modèles dans la vie tandis que l'autre affirme que les héros ne sont pas indispensables pour se construire.

Rédigez ce dialogue romanesque entre le frère et la sœur, en utilisant des procédés propres à convaincre et à persuader.
Vingt-cinq lignes au minimum sont attendues.